



## **STATEMENT OF SOLIDARITY WITH LAURENTIAN UNIVERSITY FACULTY, STUDENTS AND ALUMNI**

*(Version française suit)*

*April 18<sup>th</sup>, 2021*

Black Lives Matter Sudbury stands in solidarity with the faculty, students and alumni affected by the cuts announced by Laurentian University on Monday April 12th. We are appalled and deeply worried by the impact these cuts will have in our community, and are concerned about the obvious target to arts, francophone, and indigenous programs, as well as unique programs designed to service northern communities, such as the Midwifery program.

We are also concerned by the fact that the faculty cuts disproportionately impact faculty and students of colour, many of whom immigrated to Sudbury specifically to work or study at the university.

International students are particularly vulnerable to the cuts taking place at Laurentian. Their student visas are not only attached to a Canadian institution, but also to a particular program of study. According to the Government of Canada website, "As a study permit holder, there are a number of conditions (international students) need to meet. If you don't meet these conditions, you may lose your student status and study permit. You may also have to leave Canada".

As one international student has said on social media, "I pay about 3 times [more] for the same degree as Canadians. The social and mental cost of coming to Laurentian cannot be underestimated as well. Most of us have sacrificed our social dignity, left our beloved communities, crossed oceans and countries, faced the coldest weather of our lives to come to this University. It will be so unfortunate if this crisis makes all these sacrifices worthless. For some of us there is not much opportunity to transfer as easily as local students. I really feel powerless and the lack of transparency is making it even worse. What is the University doing for international students affected by the cuts? I haven't received any email from the international office regarding any support for us or any path forward. I am strongly considering hiring a lawyer to at least get my money back for some reasons I can't finish the

---

degree I applied for. I've lost a lot already and I feel like I have nothing else to lose anymore, and I know that it is dangerous for any human to feel this way. Please help!"

BIPOC professors have also been severely impacted by the cuts at Laurentian. These professors have built their lives around their academic careers and programs, many giving back generously not only to Sudbury and Northern Ontario but also Canada-wide and internationally as well.

Black Lives Matter Sudbury also categorically denounces the flagrant use of the Companies Creditor Arrangement Act (CCAA) by the university administration in order to make decisions behind closed doors that would affect an entire community, without any input by said community, or by its faculty and students. The CCAA also allowed for a dismissal of any collective agreement negotiations that had been previously won by faculty members in bargaining. This resulted in the catastrophic events that took place on Monday; 58 undergraduate programs and 11 graduate programs were cut, and approximately 100 faculty members lost their jobs. The precedent this sets for the process to be repeated in other public institutions is troubling.

In support of faculty, staff and students, BLMS demands the following:

- That Laurentian University and the Province of Ontario terminate the CCAA proceedings immediately.
- That the Government of Ontario step in with emergency funding aimed at recalling terminated faculty and staff
- That the Government of Ontario fund a Federated LU
- That the Government of Canada honour its Treaty obligations as well as its obligations under the Truth and Reconciliation Commission's call to Action and ensure the vicious attack on the Department of Indigenous Studies as well as other Indigenous led programs at Laurentian University never happens again.
- That the Government of Canada immediately repeal the use of the CCAA on publicly funded entities so that the ruthless cuts that happened at Laurentian never happen again.
- That the Government of Canada move immediately to protect the status of international students who are impacted by the cuts at Laurentian to ensure that their years' of effort and sacrifice are not in vain.

Finally, understanding that a significant number of francophone students are also BIPOC students, BLMS supports the Coalition nord-ontarienne pour une université francophone and its key messages, and actively supports the Coalition's efforts to safeguard and enhance the current supply of French-language university programs and services in Northern Ontario.

---

Many members of BLMS are students at Laurentian University, alumni or faculty. We recognize the importance of this institution and the devastating effects this will have on the Greater Sudbury community. Know that Black Lives Matter Sudbury is saddened, shaken, and ready to stand with you.

In solidarity,

**Black Lives Matter - Sudbury**

<http://blmsudbury.ca/contact/>



\*\*\*\*\*

## **DÉCLARATION DE SOLIDARITÉ AVEC LA FACULTÉ UNIVERSITAIRE, LES ÉTUDIANTS ET LES ANCIENS DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE**

*Le 18 avril 2021*

Black Lives Matter Sudbury est solidaire du corps professoral, des étudiants et des anciens élèves touchés par les coupures annoncées par l'Université Laurentienne le lundi 12 avril. Nous sommes déconcertés et profondément inquiets de l'impact que ces coupures auront dans notre communauté, et nous sommes préoccupés par la cible évidente que constituent les programmes artistiques, francophones et autochtones, ainsi que les programmes uniquement conçus pour desservir les communautés du Nord, comme le programme de sages-femmes.

Nous sommes également préoccupés par le fait que les coupes dans le corps professoral ont un impact disproportionné sur les professeurs et les étudiants de couleur, dont la plupart ont immigré à Sudbury spécifiquement pour travailler ou étudier à l'université.

Les étudiantes et étudiants étrangers sont particulièrement vulnérables aux coupures qui ont lieu à la Laurentienne. Leur visa d'étudiant est non seulement lié à un établissement canadien, mais aussi à un programme d'études en particulier. Selon le site Web du gouvernement du Canada, " En tant que détenteur d'un permis d'études, il y a un certain nombre de conditions que (les étudiants internationaux) doivent remplir. Si vous ne

---

remplissez pas ces conditions, vous pouvez perdre votre statut d'étudiant et votre permis d'études. Il se peut également que vous deviez quitter le Canada".

Comme l'a déclaré un étudiant international sur les médias sociaux; « Je paie environ 3 fois [plus] pour le même diplôme que les Canadiens. Il ne faut pas non plus sous-estimer le coût social et mental de venir à la Laurentienne. La plupart d'entre nous ont sacrifié notre dignité sociale, quitté nos communautés, traversé des océans et des pays, affronté le temps le plus froid de notre vie pour venir étudier à cette université. Il serait vraiment regrettable que cette crise rende tous ces sacrifices en vain. Pour certains d'entre nous, il n'y a pas beaucoup de possibilités de transfert aussi facilement que pour les étudiants locaux. Je me sens vraiment impuissant et le manque de transparence ne fait qu'empirer les choses. Que fait l'université pour les étudiants internationaux touchés par les réductions ? Je n'ai pas reçu de courriel du bureau international concernant un quelconque soutien pour nous ou une quelconque voie à suivre. J'envisage fortement d'engager un avocat pour au moins récupérer mon argent puisque, pour certaines raisons, je ne peux pas terminer le diplôme pour lequel j'ai postulé. J'ai déjà beaucoup perdu et j'ai l'impression que je n'ai plus rien à perdre, et je sais qu'il est dangereux pour tout être humain de se sentir ainsi. S'il vous plaît, aidez-moi ! »

Les professeurs membres issus de la diversité ont également été durement touchés par les coupures à la Laurentienne. Ces professeurs ont bâti leur vie autour de leur carrière et de leurs programmes universitaires, et beaucoup d'entre eux ont généreusement redonné non seulement à Sudbury et au Nord de l'Ontario, mais aussi à l'échelle canadienne et internationale.

De plus, Black Lives Matter Sudbury dénonce catégoriquement l'utilisation flagrante de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC) par l'administration de l'université afin de prendre des décisions à huis clos qui affecteraient toute une communauté, sans la participation de ladite communauté, ou de ses professeurs et étudiants. La LACC a également permis d'annuler toutes les négociations de convention collective qui avaient été gagnées par les membres du corps professoral. Le résultat étant les événements catastrophiques qui ont eu lieu lundi ; 58 programmes de premier cycle et 11 programmes de deuxième cycle ont été supprimés, et une centaine de membres du corps professoral ont perdu leur emploi. Le précédent que cela crée pour que le processus se répète dans d'autres institutions publiques est troublant.

En soutien au corps professoral, au personnel et aux étudiants, BLMS demande ce qui suit :

- Que l'Université Laurentienne et la province de l'Ontario mettent fin immédiatement aux procédures de la LACC.
- Que le gouvernement de l'Ontario intervienne avec un financement d'urgence visant à rappeler les professeurs et le personnel licenciés.

- 
- Que le gouvernement de l'Ontario finance une université fédérée.
  - Que le gouvernement du Canada honore ses obligations en vertu des traités ainsi que ses obligations en vertu de l'appel à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation et qu'il s'assure que l'attaque vicieuse contre le Département d'études autochtones et les autres programmes dirigés par des Autochtones à l'Université Laurentienne ne se reproduise plus jamais.
  - Que le gouvernement du Canada abroge immédiatement le recours à la LACC pour les entités financées par des fonds publics afin que les coupures impitoyables qui ont eu lieu à l'Université Laurentienne ne se reproduisent plus jamais.
  - Que le gouvernement du Canada prenne immédiatement des mesures pour protéger le statut des étudiants étrangers qui sont touchés par les coupures à la Laurentienne afin de s'assurer que leurs années d'efforts et de sacrifices ne soient pas vaines.

Enfin, étant donné qu'un nombre important d'étudiants francophones sont également issus de la diversité, BLMS appuie la Coalition nord-ontarienne pour une université francophone et ses messages clés, et soutient activement les efforts de la Coalition afin de sauvegarder et améliorer l'offre actuelle de programmes et de services universitaires en français dans le Nord de l'Ontario.

De nombreux membres de BLMS sont des étudiants de l'Université Laurentienne, des anciens étudiants ou des professeurs. Nous reconnaissons l'importance de cette institution et les effets dévastateurs de ces coupures sur la communauté du Grand Sudbury. Sachez que Black Lives Matter Sudbury est attristé, secoué et prêt à se tenir à votre côté.

En solidarité,

**Black Lives Matter - Sudbury**

<http://blmsudbury.ca/contact/>

